



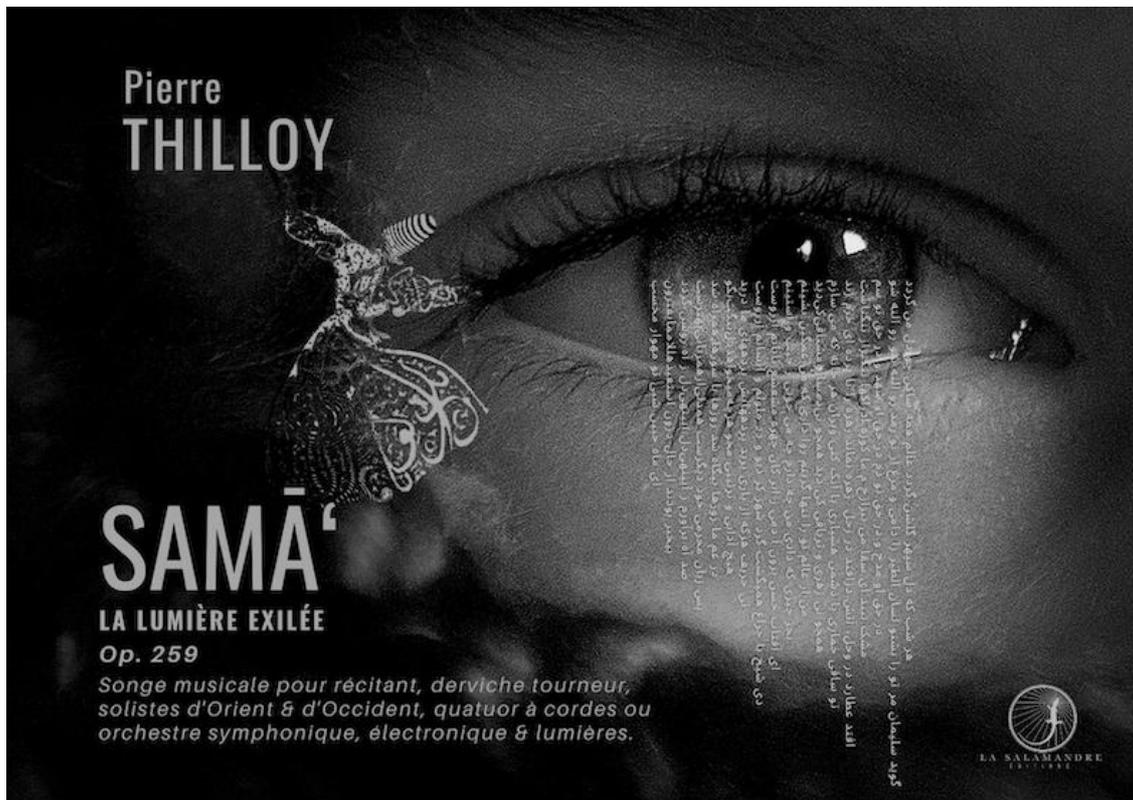
# SAMĀ'

## LA LUMIÈRE EXILÉE

SONGE MUSICAL

سما

Écoutez la plainte du ney raconter une histoire,  
Il se lamente de la séparation :  
"Depuis que l'on m'a coupé de la jonchaie,  
ma plainte fait gémir l'homme et la femme aux larmes."  
*Djalâl-ad-Dîn RÛMÎ*



# SAMĀ'

LA LUMIÈRE EXILÉE



Songe musical pour derviche tourneur, solistes, quatuor ou orchestre, électronique & lumière  
de **Pierre THILLOY** (1970-)

librement inspiré de  
*L'œuvre littéraire* de **Djalâl AD-DÎN RÛMÎ** (1207-1273)  
*Les prophéties* de **Michel de NOSTRADAMUS** (1503-1566)  
*Les poèmes d'Exil* de **Paul CLAUDEL** (1886-1955)  
&

*Poèmes & Poèmes* en langue imaginaire de **Pierre THILLOY** (1970-)



LA SALAMANDRE  
ÉDITIONS



avec

**Rana GORGANI** derviche tourneur  
**Habib BOUSERI** percussions, voix, ney (\*)  
**Rémy BRES-FEUILLET** contreténor  
**Quentin VOGEL** violon  
**NN** piano/accordéon  
**Pierre THILLOY** récitant, voix off

&

#### **QUATUOR À CORDES**

ou

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE** / 3 versions d'orchestre : 33, 59 ou 99 musiciens

- Vs. 1: 1111 - 113\*1 - Timp. + 2 - String (6.5.4.3.2) + conductor

- Vs. 2: 2222 - 433\*1 - Timp. + 3 - Piano - String (10.8.7.6.4) + conductor

- Vs. 3: 3\*3\*3\*3\* - 84\*4\*2 - Timp. + 6 - Piano - Harpe - String (16.14.12.10.8\*) + conductor

*costumes* **Göwher PIRKULYYEVA-GOUVERNET**

*ingénieur du son* **Nicolas ERARD**

*réalisateur informatique musical* **Rémy LE TAILLANDIER**

*programmation, informatique musicale & spatialisation son* **kHáOs**

*composition musicale / mise en scène / scénographie / lumières* **Pierre THILLOY**

**Association XANADU** production

**Les Éditions Musicales de La Salamandre** copyright

## NOTES D'INTENTION :

---

**SAMĀ'**, *la lumière exilée* aurait pu être une symphonie, un opéra, un concerto, une pièce de théâtre, un ballet, une fresque,... mais non..., **SAMĀ'** est une œuvre vivante, organique, nomade, exilée dans un monde devenu un théâtre halluciné et hallucinant d'une humanité en errance et à bout de souffle, **SAMĀ'** est un cri de rage et de détresse à la fois, perdu dans le chaos des innombrables querelles de bouffons en tout genre des politiques faisant de la communication, des communicants faisant de la politique et des fanatiques terrorisants le monde

Mais **SAMĀ'** est aussi et surtout une déclaration d'amour à tout ce qui fait que les hommes sont capables de vivre ensemble sur Terre, d'avancer, de créer, de rire, de pleurer, d'aimer, qu'ils soient d'Orient ou d'Occident, du Nadir au Zéphyr !

**SAMĀ'** invoque la raison et la sagesse du monde en usant de médiums archaïques et primaires, **SAMĀ'** invoque l'ivresse de la vie par la transe des shamans sans âge et sans ego, **SAMĀ'** invoque la puissance des mots par la parole déconstruite, ne laissant aux rares textes des auteurs convoqués ou évoqués - Rûmî, Nostradamus & Claudel, immortels mystiques à la plume ciselée dans un acier qui grave les mots dans les éléments que sont l'air, l'eau, le feu, la terre et l'éther -,

**SAMĀ'** invoque nos consciences et nos sens...

**SAMĀ'** est comme une explication du monde (la question sur laquelle tous les philosophes de tous temps ont travaillé et travaillent encore et travailleront toujours), une tentative de mettre en perspective un mieux vivre ensemble, Orient et Occident, ...

**SAMĀ'** est un songe éveillé, l'utopie de penser que nous avons ici quelques fractions infimes d'une matière qui dévoile un tout petit coin de ce secret au travers de cette *lumière exilée* !

Pierre THILLOY

*Ne dis mot des deux univers.  
Il te conduit vers l'unique couleur,...  
silence*

**Djalâl-ad-Dîn RÛMÎ**

# L'EXPERIENCE DE L'ÉCOUTE DE LA MUSIQUE DE PIERRE THILLOY :

---

*par*

**Émile NAOUMOFF**

pianiste & compositeur

Professeur titulaire à l'Université d'Indiana à Bloomington / USA

La musique de Pierre Thilloy est poignante ou ne l'est pas, ainsi que Malraux formulait face au néant le vingt et unième siècle sur le plan spirituel. Sa musique va droit aux tripes et au psychisme même de l'auditeur. Elle ne s'affecte pas de jolies formes formelles. Elle justifie sa brutale présence pénétrante et dérangeante par son fond même ; elle est comme un soleil que l'on regarde les yeux ouverts. C'est l'aveuglante clarté qu'il faut avoir le courage de regarder de face. L'auditeur en sort bouleversé mais conscient d'avoir participé à un voyage fort et intérieur de l'âme. Pierre Thilloy n'est pas le conteur de choses vues mais plutôt la membrane vibratoire de choses ressenties. Il n'est pas caméléon, il est réellement lui-même plongé dans les cultures qui pour être exotiques au regard de son pays de naissance n'en sont pas moins universelles par leur essence sous sa plume.

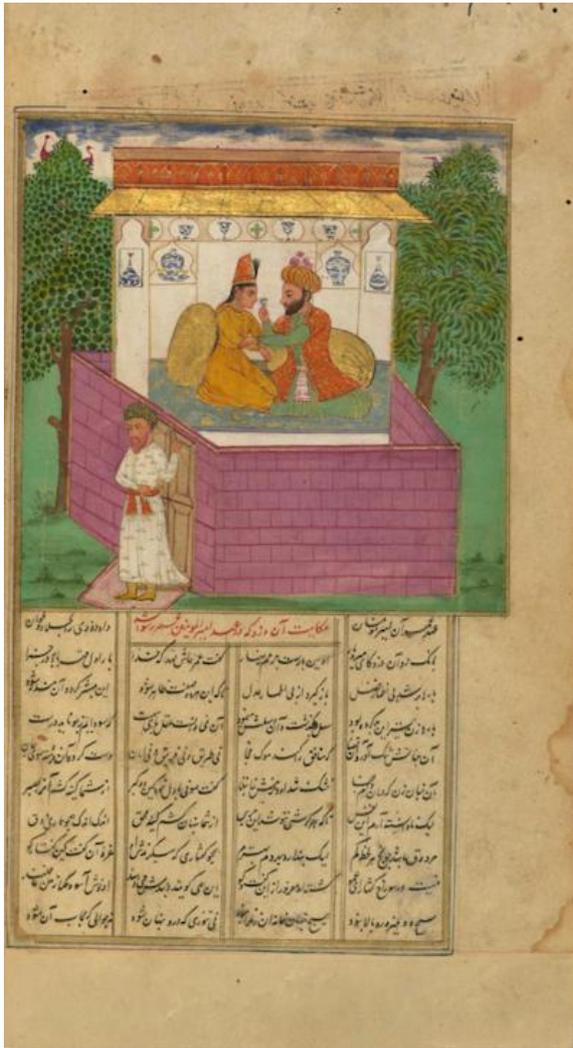
Il échappe à l'encadrement musicologique traditionnel, il est libre en lui-même d'aller à l'évidence quelle qu'elle fut.

Il est donné aux rares vrais auteurs, dont il est, d'être péremptoires dans leurs réponses assénées, et non empêtrés dans des recherches aux élucubrations qui masquent l'absence de fond. Thilloy est un éveilleur de consciences en chacun de ses auditeurs.

Cette simplicité dans le langage qui se dégage de sa musique n'est pas du simplisme mais un glaive mis à nu. Il n'est pas inspiré par l'abstrait, il est porteur d'un sens aigu de l'épique. C'est un sculpteur qui tranche dans le vif de l'âme. Que l'on associe le titre à l'écoute ou pas, on reste frappé par l'empreinte profonde et indélébile que le passage de sa musique laisse comme traces sur notre système sensoriel. Le matériau musical en lui-même est parlant au même titre que l'évocation puissante pour l'imaginaire du titre choisi, et non seulement un reflet programmatique justifiant ce dernier.

On ne sort pas intact à l'issue de l'écoute d'une œuvre de Thilloy, on en émerge transformé. L'ostinato, une certaine dose répétitive, un déroulement plus qu'une forme contribuent à nous associer étroitement comme pris par la main de l'auteur afin de peupler ses paysages avec lui. L'auditeur devient l'espace de l'écoute organiquement un interprète virtuel participant, tel une pièce d'un puzzle géant où il s'identifie tout en s'intégrant partie prenante intuitive du grand dessein, au geste même de l'auteur.

Dans tous les arts, on s'approprie uniquement les œuvres où l'on s'identifie sans l'appréhension du piédestal dogmatique. Il ne faut pas avoir peur de se laisser pénétrer par la musique de Pierre Thilloy. On le remercie d'exister !



## Djalâl-ad-Dîn RÛMÎ

l'éveilleur d'âme ou la religion de l'amour

« *Je ne fais pas de distinction entre le proche et l'étranger* ».

Djalâl od-Dîn Rûmî [né à Balkh (actuel Afghanistan) dans le Khorasan (grande région de culture perse), le 30 septembre 1207 et mort à Konya (dans l'actuelle Turquie) le 17 décembre 1273] est un mystique musulman persan qui a profondément influencé le soufisme.

Il reçut très tôt le surnom de *khodâvendegâr*, ou *mawlânâ khodâvendegâr* ou *mevlânâ*, qui signifie "notre maître". Son nom est intimement lié à l'ordre des "derviches tourneurs" ou *mevlevi*s, une des principales confréries soufies de l'islam, qu'il fonda dans la ville de Konya en Turquie.

Originaire de la ville de Balkh, dans l'actuel Afghanistan, Rûmî est le fils d'un théologien et maître soufi réputé, Bahâ od Dîn Wahad (1148-1231). En 1219, Rûmî fuit avec sa famille devant l'arrivée des Mongols de 1220-1222 en Asie centrale. Il accomplit le pèlerinage musulman à La Mecque, puis se rendit à Nishâpûr où il rencontra Farid od Dîn 'Attâr qui lui offre son *Livre des Secrets*.

La famille se fixe en Arzanjân, en Arménie, puis à Lâranda (actuelle Karaman) non loin de Konya, capitale des Seldjoukides du Sultanat de Roum, d'où son surnom de Rumi (Romain, Byzantin, Anatolien).

En 1227, un disciple de son père le rejoignit et devint son maître spirituel pendant neuf ans avant qu'il n'envoie Rûmî étudier en Alep et à Damas. Rûmî ne revint qu'en 1240 à Konya où il se mit à enseigner la loi canonique. Quand Shams ed Dîn Tabrîzî arrive à Konya le 29 novembre 1244, il n'est qu'un derviche errant membre de la secte des Assassins d'Hassan ibn al-Sabbah. Il a composé un livre de maqâmât. Il existe plusieurs versions hagiographiques de sa rencontre avec Rûmî. Elles se résument en un moment d'exception où Shams apparaît comme le maître spirituel tant attendu de Rûmî. Ce dernier se voue immédiatement à l'enseignement de son maître et sa vie prend un tournant essentiel. Il consacra plus tard un ouvrage entier de ghazal à Shams : les *Odes mystiques (Diwân-e Shams-e Tabrîzî ou Diwân-i Kabir)*. Shams fut assassiné en 1247. Ce fut Husâm od Dîn Chelebî qui succéda au titre de maître des disciples. Il fut l'instigateur de la rédaction du grand traité de Rûmî : le *Masnavî*.

En plus des 25618 distiques du *Masnavî* et des 40 000 vers du *Diwân*, Rûmî a composé environ 3500 ghazals (odes), 2000 ruba'is (quatrains), 147 lettres *Maktûbât*, un traité en prose (*Fîhi-mâ-fîhi*) et des recueils de prédications (*Madjâlis-e Sab'ah*) et d'interprétations des rêves (*Khâbnâma*).

Source : <https://www.babelio.com/auteur/Djalal-od-Din-Rumi/14209>

Image : Walters W626163B

*Je choisis de t'aimer  
en silence,  
car en silence  
je ne trouve aucun rejet...*

*Je choisis de t'aimer  
dans la solitude,  
car dans la solitude  
personne ne t'appartient, sauf moi.*

*Je choisis de t'adorer  
de loin,  
car la distance  
me protège de la douleur...*

*Je choisis de t'embrasser  
dans le vent,  
car le vent est plus doux  
que mes lèvres...*

*Je choisis de te retenir  
dans mes rêves  
car dans mes rêves,  
tu n'as pas de fin.*

\* \* \*

*L'être humain est une auberge  
Chaque matin un nouvel arrivant  
Une joie, une déprime, une bassesse  
Une prise de conscience momentanée arrive  
Tel un visiteur inattendu.*

*Accueille les et reçois les tous  
Même s'il s'agit d'une foule de regrets  
Qui d'un seul coup balaye ta maison  
Et la vide de ses biens.*

*Chaque hôte, traite le avec respect  
Peut-être te prépare t'il  
A quelque nouveau ravissement.*

*Les sombres pensées, la honte, la malveillance  
Ouvre leur la porte en riant  
Et invite les à entrer  
Aie de la gratitude  
Pour tous ceux qui arrivent  
Car chacun a été envoyé  
D'en haut comme guide.*

*Djalâl-ad-Dîn Rûmî (1207-1273)  
in Masnavi-I Ma'nav*



## Paul CLAUDEL

ou le sacre du sacré

*L'ordre est le plaisir de la raison... mais le désordre est le délice de l'imagination.*

Né à Villeneuve-sur-Fère (Aisne), le 6 août 1868, et mort le 23 février 1955 à Paris, ayant passé les premières années de sa vie en Champagne, Paul Claudel fut d'abord à l'école chez les sœurs, puis au lycée de Bar-le-Duc, avant d'entrer au lycée Louis-le-Grand en 1882, date à laquelle ses parents s'établirent à Paris.

A quinze ans il écrivait son premier essai dramatique : *L'Endormie*, puis, dans les années 1890, ses premiers drames symbolistes (*Tête d'Or*, *La Ville*). Mais c'est l'année 1886 qui allait se révéler décisive pour le jeune Claudel, par sa rencontre avec la foi en Dieu, lors d'une fulgurante conversion, la nuit de Noël à Notre-Dame.

Parallèlement à ses activités d'écrivain, Paul Claudel devait mener pendant près de quarante ans une carrière de diplomate. Reçu en 1890 au petit concours des Affaires étrangères, il fut nommé en 1893 consul suppléant à New York, puis gérant du consulat de Boston en 1894. De la Chine (1895-1909) à Copenhague (1920), en passant par Prague, Francfort, Hambourg (où il se trouvait au moment de la déclaration de guerre) et Rio de Janeiro, ses fonctions le conduisirent à parcourir le monde. C'est au titre d'ambassadeur de France qu'il séjourna à Tokyo (1922-1928), Washington (1928-1933), et enfin à Bruxelles, où il devait achever sa carrière en 1936.

Son œuvre est empreinte d'un lyrisme puissant où s'exprime son christianisme. C'est à la Bible qu'il emprunte sa matière préférée : le verset dont il use autant dans sa poésie (*Cinq grandes Odes*), ses traités philosophico-poétiques (*Connaissance de l'Est*, *Art poétique*) que dans son théâtre (*Partage du Midi*). Œuvres de maturité, la trilogie dramatique : *L'Otage* — *Le Pain dur* — *Le Père humilié*, puis *L'Annonce faite à Marie*, et enfin *Le Soulier de satin*, son œuvre capitale, devaient lui apporter une gloire méritée. *Le Soulier de satin*, pièce épique et lyrique à la fois, où convergent tous les thèmes claudéliens, et d'une longueur inhabituelle pour la scène, fut représentée à la Comédie Française pendant l'Occupation. Mais nul n'en tint rigueur à Claudel, pas plus que de son *Ode au maréchal Pétain*, car là aussi sa conversion fut rapide.

Il avait très amèrement ressenti son échec devant Claude Farrère, en 1935, qui apparut à beaucoup comme un scandale. Il devait être, onze ans plus tard, élu à l'Académie Française, sans concurrent, le 4 avril 1946, à presque quatre-vingts ans, « l'âge de la puberté académique » comme il se plaisait à dire, par 24 voix au fauteuil de Louis Gillet. Il n'avait effectué aucune des visites rituelles, pas plus qu'il n'avait fait acte de candidature. On lui doit un mot resté célèbre, la première fois qu'il participa à un vote académique :

« Mais c'est très amusant, ces élections : on devrait en faire plus souvent ! ».

François Mauriac, qui le reçut le 13 mars 1947, a consacré à Claudel académicien plusieurs pages de son *Bloc-notes* : « *Et qui dira le splendide isolement de Claudel ? Booz dont le socle est fait de gerbes accumulées, avec Dieu à portée de sa voix, mais aucune rose à ses pieds, seulement ces grains de sable que nous sommes...* »

Mort le 23 février 1955.

# Vers d'Exil

*Bruit de l'homme, pas, cris, rires, appels, devant,  
Derrière, chants, amours, rixes, marchés, paroles !  
Je te veux étouffer, ô peuple en moi mouvant !  
Tais-toi, sonore esprit ! Éteignez-vous, voix folles !*

*Bruit de la mer ! bruit de la terre ! bruit du vent !  
Murmure au bois profond, l'oiseau chante. Frivoles  
Jours ! dors, passé ! Que me veux-tu encore, enfant ?  
Fleur de ce monde-ci, referme tes corolles.*

*Et toi aussi, tais-toi, cœur ! taisez-vous, soupir !  
Le vieux murmure en moi dure et ne peut finir.  
Tout s'est tu. Viens, ma nuit ! Viens-t'en, ombre de l'ombre !*

*Viens, silence sacré et nuptial ! Soleil  
De mon âme, viens paix ! Viens amitiés ! Viens, nombre !  
Viens avec moi, viens, mon Dieu, viens, ardent Sommeil !*

\* \* \*

*Maintenant je suis seul sous un soleil nouveau.*

*Tant de mer, que le vent lugubre la ravage,  
Ou quand tout au long du long jour l'immensité  
S'ouvre au navigateur avec solennité,  
Traversée, et ces feux qu'on voit sur le rivage,*

*Tant d'attente et d'ennui, tant d'heures harassées,  
L'entrée au matin au port d'or, les hommes nus,  
L'odeur des fleurs, le goût des fruits inconnus,  
Tant d'étoiles et tant de terres dépassées,*

*Ici cet autre bout du monde blanc et puis  
Rien ! – de ce cœur n'ont réfréné l'essor farouche,  
Cheval, on t'a en vain mis le mors dans la bouche.  
Il faut fuir ! Voici l'astre au ciel couleur de buis.*

*Voici l'heure brûlante et la nuit ennuyeuse !  
Voici le Pas, voici l'arrêt et le suspens.  
Saisi d'horreur, voici que de nouveau j'entends  
L'inexorable appel de la voix merveilleuse.*

*L'espace qui reste à franchir n'est point la mer.  
Nulle route n'est le chemin qu'il me faut suivre ;  
Rien, retour, ne m'accueille, ou, départ, me délivre.  
Ce lendemain n'est pas du jour qui fut hier.*

*Paul Claudel (1868-1955)  
Vers d'Exil.  
in Revue L'Érmitage, 1905*

# LA PRESSE

Avec **SAMĀ', la lumière exilée**, une œuvre « totale », il propose au monde de vivre un voyage qui nous transforme définitivement, et de nous « couler dans cette cérémonie "barbare" magique et épurée où les ténèbres le disputent à la lumière dans un combat immémorial. **On est saisi par cette musique qui prend aux tripes et dont les basses résonnent à l'intérieur du corps. On se laisse entraîner vers des pays où le désespoir de l'homme se teinte d'éternité, dans un voyage à travers le temps et l'espace où Orient et Occident se rejoignent dans une volonté de transcendance qui n'appartient qu'à l'homme. Loin de renier leurs différences, elle les exalte dans un dialogue nourricier. Dans un décolllement de la réalité, on fait un songe éveillé, en suspension entre des mondes ».**

in Arts-Chipels, Sarah Franck le 2.12.2022

SAMĀ', LA LUMIÈRE EXILÉE, un songe symphonique orient-occident entre tourment et transcendance  
<http://www.arts-chipels.fr/2022/12/sama-la-lumiere-exilee.un-songe-symphonique-orient-occident-entre-tourment-et-transcendance.html>

Croisant des traditions qui n'ont pas l'habitude de dialoguer ensemble, la création transdisciplinaire **SAMĀ', la lumière exilée** développe un voyage mystique à partir de l'obscurité. À la fois musique, théâtre et danse, ce parcours initiatique se veut comme un dépassement des clivages à l'intérieur desquels se referme notre époque, «une transe vers la lumière secrètement invoquée par la force et la sensibilité de la musique, une transe libératrice d'un carcan, devenant l'unique issue unissant l'Orient et l'Occident.»

in La Terrasse, Gilles Charlassier

<https://www.journal-laterrasse.fr/sama-la-lumiere-exilee-passerelle-entre-lorient-et-loccident/>

**SAMĀ', la lumière exilée** est en effet un songe symphonique entre Orient et Occident. Ce rêve éveillé est d'abord celui du compositeur Pierre Thilloy qui a voulu transposer dans sa partition une humanité en errance, vivante et nomade, prise entre détresse et allégresse, rage et amour. Une œuvre ambitieuse, une musique tonique voire tonitruante comme il en faut parfois pour réveiller les espoirs, les élans fatigués, les cœurs trop résignés à la solitude et à la méfiance de l'autre. [...] Démesure des sons, tourbillons du corps et danse des mots, entre divinité et humanité c'est aussi bien le *daimon* grec des arts vivants qui agissait. Même sans mystique, il faut reconnaître qu'entre résonances symphoniques, accents vocaux, tambours traditionnels et récitatifs inspirés, la danse tournante de Rana fit descendre sur le public un *esprit*. Quel esprit ? Très certainement celui de la rencontre de l'autre, l'esprit d'un partage possible entre toutes les parties d'une humanité que nous avons tant de peine à unir par les voies politiques et qui étaient là réunies par l'art et de la culture. « Le ruisseau qui me suit et déjà me précède » dit Claudel dans *Vers d'exil*.

in La Lettre du SNES, Jean-Pierre Haddad le 10.12.2022

<https://cultures.blog.snes.edu/publications-editions-culture/culture/actualite-choregraphique/sama-la-lumiere-exilee-opus-259/>

La composition musicale de Pierre Thilloy semble ne pas avoir de prélude. Elle s'inscrit dès les premières mesures dans un tempo et une musicalité de crise : tendue, tonique, sombre par moments. L'univers qu'il développe paraît d'un grand classicisme au départ, mais certaines ruptures dans le rythme ou dans l'harmonie donnent parfois un ton plus contemporain. Les musiciens de l'orchestre Dijon-Bourgogne, qui jouent la partition debout, offrent une interprétation dynamique, vive et sensible qui donne des ailes aux solistes vocaux ou instrumentaux. [...] Le sous-titre du spectacle exprime encore mieux son aspect si innovant qu'on ne peut lui trouver un tiroir où le ranger avec d'autres : songe symphonique pour récitant, derviche tourneur, solistes d'orient et d'occident, orchestre, électronique et lumières. L'unité se fait pourtant dans la thématique centrale du spectacle qui est la recherche de spiritualité, la quête de dieu et le doute.

in La Revue Du Spectacle, Bruno Fourniès le 6.12.2022

[https://www.larevueduspectacle.fr/Avec-Sam%C4%81-La-Lumiere-Exilee--l-Orient-et-l-Occident-interrogent-le-spirituel-a-travers-la-musique-le-chant-la-danse\\_a3462.html](https://www.larevueduspectacle.fr/Avec-Sam%C4%81-La-Lumiere-Exilee--l-Orient-et-l-Occident-interrogent-le-spirituel-a-travers-la-musique-le-chant-la-danse_a3462.html)

# SUR SCÈNE

*(sous réserve)*



Copyright © 2020 by Loïc SALFATI – D.R. - FRANCE

---

## Pierre THILLOY / compositeur

Compositeur, récitant, scénographe, globe-trotter, illustrateur, éditeur, project manager, féru de géopolitique, de gastronomie, d'œnologie, entrant en résonance avec à peu près tout, bourreau de travail jusqu'à l'excès, œuvrant pour d'inépuisables commandes qui rythment l'essentiel de sa créativité, Pierre Thilloy organise, par le menu divers festivals permettant à partir de thématiques différentes à des cultures et des civilisations éloignées de se rencontrer, en mettant tour à tour à l'honneur : la musique, la poésie, le théâtre, la littérature, des plus anciennes aux plus contemporaines en tous lieux, tous genres et tous temps, la gastronomie, l'œnologie, la danse, le cirque moderne, la peinture, le cinéma... Insatiable et omniscient, Pierre Thilloy a tout d'un médium orgiaque, bien décidé à dévorer le monde entier pour le cristalliser en diamant sonore.

Finaliste à de nombreux concours internationaux, Reine Elisabeth à Bruxelles, Léonard Bernstein à Jérusalem, Ladislav Kubik aux USA, Pierre Thilloy est lauréat national du Concours Général en Musique en 1990, la F. F. E. M. en 1997, 2<sup>nd</sup> Prix International « Olivier Messiaen » de la Fondation Guardini de Berlin, et seul lauréat européen de la très prestigieuse Rockefeller Foundation de New York ; Prix des Arts de l'Académie Nationale des Sciences, Arts & Lettres de Metz pour l'ensemble de son oeuvre, Médaille d'Argent de la Société Académique des Arts, Sciences et Lettres de Paris, Grand Prix des Arts de l'Académie Ausone pour son oratorio profane *Mosella*, entre autres.

Directeur artistique de l'association **XANADU**, fondateur de **kHáOs** / e-collectif, membre fondateur du **TRIO TALISMAN**, directeur de divers festivals : *Les 2 Mondes*, *Festival de Caylus*, *Querelle de(s) Bouffons*, *Gide & la Musique*, *La Route Amoureuse des Vins*, etc...

Maître de Conférence Associé de L'Université de Haute-Asace et membre associé du laboratoire de recherche **ILLE** (Institut des Langues et Littératures Européennes - UR4363) et du **GREM** / Groupement de Recherche Euro-Méditerranéen à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Haute-Alsace, il est en charge d'un cours sur la coopération culturelle internationale et d'un autre sur le montage de projet culturel.

D'un point de vue sociétale, Pierre Thillooy s'investit en faveur de la défense du droit des auteurs en participant activement aux instances du *Syndicat National des Auteurs et Compositeurs / SNAC* où il intègre le groupement *Musiques Contemporaines, Compositeurs instrumentales, Vocales et Informatiques* au conseil syndical et siège comme délégué du **SNAC** à la *Commission auteurs de musique et chorégraphiques* à l'**AFDAS** et à l'**ECSA** (*European Composers and Songwriters Alliance*). Il est nommé membre de l'Académie d'Alsace en mars 2020

Depuis plus de vingt ans, ses très nombreux voyages aux quatre coins du monde et principalement en Inde, en Asie centrale, en Amérique latine et au Moyen-Orient, lui permettent de mondialiser son art et d'internationaliser ses convictions profondes sur l'intérêt pour la paix d'une mondialisation des cultures, en contrepoint salutaire et nécessaire à une globalisation financière hégémonique et coloniale.

Nombre de ses créations récentes s'imprègnent de la géopolitique, comme son bouleversant concerto pour violon **INFERNO**. Le drame de la migration et les guerres occidentales en Orient l'inspireront également par le biais de sa 10<sup>ème</sup> symphonie, **EXIL**, aussi tonitruante que l'alarme dont elle se fait le témoin.

Avec **SAMĀ'**, *la lumière exilée*, une œuvre « totale », il propose au monde de vivre un voyage qui nous transforme définitivement, et de nous « couler dans cette cérémonie "barbare" magique et épurée où les ténèbres le disputent à la lumière dans un combat immémorial. **On est saisi par cette musique qui prend aux tripes et dont les basses résonnent à l'intérieur du corps. On se laisse entraîner vers des pays où le désespoir de l'homme se teinte d'éternité, dans un voyage à travers le temps et l'espace où Orient et Occident se rejoignent dans une volonté de transcendance qui n'appartient qu'à l'homme. Loin de renier leurs différences, elle les exalte dans un dialogue nourricier. Dans un décolllement de la réalité, on fait un songe éveillé, en suspension entre des mondes** » comme l'écrit la journaliste Sarah Franck le 2.12.2022.

Ses projets sont soutenus par de très nombreuses institutions parmi lesquelles on peut citer le Ministère de la Culture, le CNM, la SACEM, etc. Ses œuvres sont joués par de très nombreuses formations et solistes dans le monde entier.

[www.pierrethilloy.com](http://www.pierrethilloy.com)

Pour écouter la musique de Pierre THILLOY :

\* LE CHANT DU SYMORGH – Aventure autour de la musique du monde, ici avec l'Iran :

[https://www.youtube.com/watch?v=c\\_rEHNez7uUz](https://www.youtube.com/watch?v=c_rEHNez7uUz)

\* K.613 (version orchestre & version "da camera") d'une même oeuvre :

<https://www.youtube.com/watch?v=8MDQCiLVoGI>

<https://www.youtube.com/watch?v=Fq0bLTKba5k>

\* EXIL - Symphony n°10 :

<https://www.youtube.com/watch?v=yrxtwnImJbA>

<https://vimeo.com/170636751>

\* [ AIR ] Opéra Punk - Son & lumière pour le festival *Le Printemps Français* de Kiev avec les DAKHS DAUGHTERS :

<https://www.youtube.com/watch?v=GKS46gEyoGA>

\* HAMLET - LE JOUR DES MEURTRES - Opéra en 5 tableaux sur un livret de Bernard-Marie KOLTÈS :

<https://www.youtube.com/watch?v=OxuHg1JVpyQ>



---

### Rana GORGANI / derviche tourneur

Née en Allemagne, Rana Gorgani a passé son adolescence en France où elle a très vite rejoint différentes troupes de théâtre. A 14 ans, elle voyage pour la 1<sup>ère</sup> fois en Iran, psy d'origine de ses parents et découvre l'univers mystique soufi grâce au **daf** (un tambour accompagnant les chants rituels), ainsi que la danse soufie. Essentiellement pratiquée par des hommes, les derviches tourneurs, celle-ci se distingue par un mouvement rotatif continu entraînant le corps dans un état modifié de conscience. C'est une révélation pour elle. Un retour aux sources. Tout en continuant à se rendre en Iran, où sa soif de spiritualité l'amène à intégrer des confréries soufies, elle poursuit sa scolarité française. Le bac littéraire en poche, elle est reçue au Conservatoire d'art dramatique de Paris, où elle se forme au jeu d'acteur et à la mise en scène. Elle comprend dès cette époque le rôle capital joué par les costumes dans un spectacle.

Après seulement un an de conservatoire, on lui propose d'enseigner à des personnes en situation de handicap, mais aussi des adolescents. Une expérience fondatrice de transmission, qui lui servira alors qu'elle devra faire connaître ensuite la danse soufie, quasi inconnu à ses débuts en Occident. De ces années de théâtre, Rana Gorgani gardera dans sa façon de danser la quête de la vérité. Et le goût des gestes épurés.

A 21 ans, elle participe au spectacle d'un metteur en scène iranien dans lequel elle danse fugacement. Le public ne semble retenir que cet instant. C'est là que Rana Gorgani réalise qu'avec cet art elle peut toucher le cœur des gens. Elle quitte tout pour s'installer en Iran et suit l'enseignement d'un maître soufi afin d'approfondir sa connaissance de la danse du **Samâ** (« écoute spirituelle »), autre nom de la danse soufie.

Quand en 2009, elle fonde l'association *L'Œil persan*, elle donne déjà des conférences sur la culture persane et commence à devenir l'une des références mondiales en la matière.

En 2016, elle obtient un master d'anthropologie de la danse et d'ethnomusicologie. Pour son mémoire, elle a vécu dans le désert avec des derviches nomades d'Iran. Éveillée la puissance de l'immatériel, elle prend alors conscience de la beauté d'un coucher de soleil ou de la vapeur de l'eau. De retour en France, elle souhaite consacrer pleinement sa vie et son art à la danse soufie. Et ne veut plus interpréter d'autres danses personnes ou virgule selon elle virgule la danseuse étant représentation. Elle veut « être » plutôt que « paraître ».

<https://danse-soufie.com/biographie/>



---

### **Habib MEFTAH / percussions - voix**

Habib Meftah (بوشهری مفتاح حبیب) known professionally as Habib Meftah (a.k.a. Habiboo), is an Iranian Percussionist, singer and composer. This self-taught sound artist was born in Boushehr and currently resides in Paris. Habib Meftah is one of the most well-known Iranian percussionists world-wide, who has collaborated for years with numerous artists around the world such as Le Trio Joubran, Adnan Joubran, and Titi Robin, Azam Ali (Niyaz), etc.

At the age of 10 he had already started playing traditional flutes and then he started playing percussion instruments. His versatility is based on the traditional musical culture of his southern Iranian origins. He debuted as a solo artist in 2005 with the album 'Deyzangeroo'. Habib Meftah released his 3rd solo album 'Shibaali' on 22 November 2020.

Habib Meftah was born in Boushehr, a southern port in Iran. At the age of 10 he started to learn flute by himself and then was guided by his father. He studied Architecture at high school. At the age of 23 he went to Paris following the invitation of French dance company Montalvo-Hervieu.

In 1998 Habib entered a 16 year long collaboration with the Shanbezadeh Ensemble, and together they were invited to play at several international festivals such as Romaeuropa Festival. In 2001 he was invited to play with the French dance company Montalvo-Hervieu, touring the world yet again.

Always looking for new inspiration, he moved to Iran (2005) and debuted as a solo artist with the album 'Deyzangeroo' and worked with many different Iranian fusion artists such as Manushan, Peter Soleimanipour and Darkoob. On 2008 he went back to Paris continuing his work with renowned musicians such as Le Trio Joubran, Adnan Joubran, Titi Robin, Azam Ali (Niyaz), Trio Azarin, Rumi Ensemble, Impure Dance Company, etc.

In 2017, Habib Meftah sheds light on the essence of his atypical journey through his new project, Native. A dance-oriented electro-folk show that links traditional Iranian music with the dynamics of today's music scene and uses electronic music, looping, video projection and light automation. Currently he's working as duo with Nicolas Lacoummette as sound designer, and Zak Cammoun is their sound engineer.

[Habib Meftah Boushehri - Wikipedia](#)



---

### Rémy BRÈS FEUILLET / contre-ténor

Après des études d'accordéon au CRR d'Avignon et une licence en droit, **Rémy Brès-Feuillet** étudie le chant Lyrique au Conservatoire de Marseille avec **Magali Damonte** et à Aix-en-Provence avec **Mareike Schellenberger**.

Il fait ses débuts sur scène au Théâtre des Calanques à Marseille, à Perm (Russie) puis au Baltic House Festival de Saint-Petersbourg dans la création de l'opéra contemporain Barokko de **Marco Quesada, Marion Coutris & Serge Noyelle**. Il mène avec ces derniers et la compagnie Théâtre NoNo un travail de recherche autour de la voix de contre-ténor et son rapport à la théâtralité et la création contemporaine, dans des performances aux formats originaux (Les mariés de l'Apocalypse, La Porte ...).

On a pu récemment l'entendre avec l'ensemble **Concerto Soave (Jean-Marc Aymes)** à la Criée (Marseille) et au Festival Musical de Namur dans les rôles de Trasimede (Admeto, G-F. Händel) et de Giove (La Contesa de Numi, Caldara), ainsi qu'aux côtés de **Jean-Christophe Spinosi** et l'**Ensemble Matheus** dans le rôle de Megacle dans l'Olimpiade de Vivaldi.

Il est également contre-ténor solo dans la création mondiale **SAMĀ, la Lumière Exilée**, de Pierre Thilloy en 2022.

Par ailleurs, Rémy Brès-Feuillet reçoit en 2019 le premier prix en mélodie française au concours international de chant de Marmande, ainsi que le prix jeune espoir au Cesti Wettbewerb d'Innsbruck (Autriche) en 2021. Il est la même année lauréat de la Fondation Royaumont et intègre la nouvelle promotion d'**Opera Fuoco** dirigé par **David Stern**.

Parmi ses récentes prises de rôle figurent notamment Delio (L'amazone Corsara) au **Innsbrucker Festwochen der Alten Musik** (Autriche), sous la direction d'**Alberto Allegrezza** et **Luca Quintavalle**, Tolomeo dans Giulio Cesare à l'Opéra de Leipzig dans une mise en scène de **Damiano Michieletto** et sous la baguette de **Ruben Dubrovsky**, rôle qu'il reprend au Teatro dell'Opera de Rome en octobre 2023 sous la direction de **Rinaldo Alessandrini**.

En septembre de la même année, il fait ses débuts au prestigieux **Bayreuth Baroque Festival** dirigé par **Max-Emanuel Cencic** dans le rôle-titre de Flavio (Flavio, Ré de Longobardi) de G-F Händel, ainsi qu'à l'**Opéra de Paris** dans le rôle de Nireno (Giulio Cesare) en février 2024, dans une mise en scène de **Laurent Pelly**.

<https://www.remybresfeuillet.com/>



Copyright © 2022 by Amandine Lauriol - D.R. - FRANCE

---

### Quentin VOGEL / violon

Né en décembre 2000, Quentin Vogel se passionne dès le plus jeune âge pour la pratique du violon. Il sera admis à seulement 13 ans, au Koninklijk Conservatorium Brussels dans la classe du Concertiste Yossif Ivanov. Après avoir brillamment obtenu son Bachelor avec haute distinction, Quentin parfait ses études auprès de Marc Danel, au Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse (CNSMD) de Lyon qu'il intègre en 2021, ainsi qu'à l'académie Jaroussky auprès de Nemanja Radulovic.

Quentin s'intéresse très tôt à la musique de chambre et crée ainsi le Quatuor Möbius avec lequel il se produit dans de nombreux festivals en France et à l'étranger. Le Quatuor Möbius participe notamment au festival *Le Printemps Français* avec 2 tournées en Ukraine sur des scènes internationales de premier plan comme la Philharmonie de Kiev, Odessa, Dnipro ou Rivné.

Quentin remporte plusieurs prix nationaux et internationaux tels qu'un *Prix spécial* au Concours international Marie Cantagrill, le *Prix du Public* et le *2<sup>ème</sup> Prix* au Concours Vieuxtemps, le *1<sup>er</sup> Prix* à l'unanimité au Concours International Léopold Bellan ou encore le *3<sup>ème</sup> Prix* au concours "Triumphes de l'art".

Reconnu comme un violoniste particulièrement sensible et virtuose, il est invité à jouer avec orchestre les concertos de Mendelssohn, Bruch ou encore le puissant concerto de Sibelius. En 2022, il est sélectionné pour jouer en soliste le redoutable *Kammerkonzert* de Berg aux cotés de la pianiste Julie Nguyen, accompagnés de l'orchestre à vent du CNSMD de Lyon.

Accordant une importance particulière à la musique contemporaine, Quentin participe à de nombreuses créations comme celles du compositeur français Pierre Thilloy en quatuor, trio, duo ou en soliste avec orchestre, notamment avec 2 concertos, *Inferno* et *Le songe de l'Alchimiste*, ainsi qu'en soliste dans le puissant songe pour solistes & orchestre *SAMĀ', LA LUMIÈRE EXILÉE*.



---

### MEVLEVI / derviches tourneurs

Les derviches tourneurs constituent les membres de l'ordre mevlevi, ordre musulman soufi. Le soufisme est une doctrine datant du 8ème siècle et qui est de nature cachée au sein de l'Islam. Il s'agit d'un mouvement spirituel, voire mystique, au sein de la religion musulmane.

Au 13ème siècle, Jalal al-Din Rumi, grand penseur du soufisme, fonda l'ordre mevlevi à Konya, ville située aujourd'hui au cœur de la Turquie. Les membres de l'ordre mevlevi portent le nom de derviches tourneurs par le fait que les mouvements de leurs danses se rapprochent de ceux d'une toupie.

Durant la période de l'Empire Ottoman, de 1299 à 1920, l'ordre mevlevi occupait une place importante et indépendante du pouvoir à l'intérieur de la société. Ainsi, un fonctionnaire qui servait le sultan ne pouvait pas en même temps être une personnalité majeure au sein de l'ordre mevlevi. Il devait choisir entre les deux fonctions. L'ordre mevlevi s'est alors étendu au Proche-Orient, en Égypte, et aux Balkans.

Suite à la chute de l'Empire Ottoman en 1920, l'ordre mevlevi fut interdit en Turquie pendant 25 années. En effet, en 1950, les derviches tourneurs furent autorisés à nouveau d'effectuer des représentations et l'ordre mevlevi fut légalisé.

**Caractéristiques :** Les derviches tourneurs exercent leurs danses au sein d'une cérémonie appelée sema en turc. Durant cette cérémonie, les derviches tourneurs effectuent des rotations sur eux-mêmes de plus en plus rapidement au son d'instruments de musique traditionnels.

Les derviches tourneurs continuent de tourner jusqu'à l'atteinte d'une transe psychologique. A partir de ce moment, les derviches tourneurs déploient la paume de leurs mains gauches vers le ciel et celles de leurs mains droites vers le sol. La signification de ces gestes réside dans la volonté d'obtenir la grâce de Dieu par la main gauche et de la répandre par la main droite.

Lors de votre séjour à Istanbul, vous voudrez peut-être avoir la possibilité d'assister à une cérémonie de derviches tourneurs. Si vous souhaitez à l'une de ces cérémonies, vous pouvez vous renseigner auprès du tekke des derviches tourneurs situé dans le quartier de Beyoglu.

Source : ministère de la culture de Turquie / <https://www.youtube.com/watch?v=h1waylgn8o>



*Soufisme à la lumière du Coran et de la Sunna*

---

## SOUFISME / définition

Règles et pratiques ascétiques et mystiques d'un ensemble d'écoles, de sectes et de confréries musulmanes.

Dans l'histoire de l'islam, le soufisme s'est très tôt opposé à la casuistique des théologiens, mais il n'en respecte pas moins scrupuleusement la loi. Les soufis ont élaboré une image intemporelle du Prophète. Ainsi, leur piété faite d'amour et de relation personnelle avec le divin est à l'origine d'un culte mystique intime de Mahomet et de son message. Les premières écoles soufis s'élaborent au IX<sup>ème</sup> siècle à Bassora et à Bagdad autour de maîtres réputés comme al-Djunayd et son disciple al-Halladj. À partir du XII<sup>ème</sup> siècle se répandent des confréries (*tariqa*) où les adeptes (*murid*), à la recherche de l'anéantissement en Dieu, sont guidés par un *cheikh* ou *murchid* dans la pratique du *dhikr*, qui est l'élément central du rituel soufi. Ainsi naissent notamment la Qadiriyya à Bagdad XII<sup>ème</sup> siècle, l'ordre des derviches mawlawi de Djatal al-Din Rumi à Konya au XIII<sup>ème</sup> siècle, la Naqchbandiyya en Asie centrale au XIX<sup>ème</sup> siècle, la Sanusiyya au XIX<sup>ème</sup> siècle au Maghreb... Le maraboutisme, essentiellement présent en Afrique du Nord, représente un autre aspect du soufisme, mais la forme dominante en est constituée par les très nombreuses confréries qui jouent encore actuellement un rôle politique et religieux important.

Le *sufi* est le musulman qui pratique le *tasawwuf*, la mystique. À l'origine du soufisme, on place volontiers Hasan al-Basri, qui inaugura la « science des cœurs et de l'âme », et l'aventure exemplaire de Rabi'a al-Adawiya, femme de condition servile qui, affranchie, vécut au désert puis à Bassora à la fin du VIII<sup>ème</sup> siècle : sa conception de la vie spirituelle refuse aussi bien la peur de l'enfer que la récompense du paradis, et s'efforce d'atteindre à l'amour désintéressé de Dieu (« Oh, Seigneur ! si c'est la crainte de l'enfer qui me pousse à Te prier, jette-moi en enfer ; si c'est le désir du paradis, ne me laisse pas y entrer ; mais si je m'approche de Toi pour Toi seul, ne me cache pas Ta beauté éternelle. »). Une des différences essentielles entre soufisme et la démarche traditionnelle de la religion musulmane (où les prières rituelles ont leurs horaires et leurs limites fixés) est la liberté avec laquelle le fidèle entre en contact avec Dieu. La littérature a joué un grand rôle dans la diffusion du soufisme. Les romans et les poèmes qui évoquent les aventures des couples célèbres de Yusuf et Zulayka ou de Layla et Madjnoun sont compris comme des allégories de l'aventure mystique de l'âme en quête de la divinité.



---

### Nicolas ERARD / ingénieur du son

Nicolas Erard commence sa formation musicale dès son plus jeune âge, étudiant le violon et le piano au conservatoire de Pontarlier. Après un passage par les conservatoires de Besançon puis de Chalon-sur-Saône, il sort diplômé en 2020 du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), avec un titre de musicien-ingénieur du son. Son intérêt pour les nouvelles technologies l'incite à suivre de très près les travaux sur la spatialisation sonore de Radio France, de l'IRCAM, et de FLUX, entre autres. Il intègre l'Immersive Consulting Group de FLUX Immersive au début de l'année 2020, contribuant ainsi à l'élaboration artistique et technique de projets internationaux. Il est également formateur sur l'OSC, ainsi que sur le logiciel SPAT Révolution.

Nicolas Erard participe par ailleurs à la sonorisation de projets très divers, allant du ciné-concert (Naruto symphonic experience) à l'opéra (Carmen), en passant par la comédie musicale (West Side Story) ou encore le jazz (Biréli Lagrène, François Salque, Vincent Peirani, ...) et l'orchestre classique (Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, ONPL, Orchestre du festival Musique en Ré, orchestre Odino...).

Il a également été sollicité en 2022 pour des projets de création théâtrale et musicale : « *Samā', La lumière exilée* », sur une musique de Pierre Thilloy, et « *Une situation délicate* », mis en scène par Ladislav Chollat.



---

### Rémi LE TAILLANDIER / réalisateur en informatique musicale RIM

Rémi Le Taillandier est Réalisateur en Informatique Musicale : Créateur de musique électronique pour des compositeurs ou des ensembles, il réalise par exemple la création de l'orchestre Le Balcon avec Luke Styles ou celle de La Fabrique Nomade avec Manon Lepauvre en 2023.

Interprète pour le répertoire de la musique mixte, il joue notamment à Radio France avec l'ensemble NEXT lors du festival Présence 2023. Rémi est, par ailleurs, diplômé « Musicien - Ingénieur du Son » par le Conservatoire National Supérieur de Paris. Il est ainsi ingénieur du son et directeur artistique pour le disque et le concert.

Musicien de formation classique il a aujourd'hui une pratique instrumentale régulière dans de nombreux projets de musique expérimentale ou pop.

# VERSIONS

*Format scénique ou oratorio*

## **VERSIONS :**

1. Vs. with string quartet:

5 soloists + string quartet + SI + RIM + manager (12 PAX)

2. Vs. with chamber orchestra:

6 soloists + SI + RIM + manager

orchestra (1111 - 113\*1 - Timp. + 2 - String (6.5.4.3.2) + conductor

+ 2 orchestra stage managers + general manager

3. Vs. with small orchestra:

6 soloists + SI + RIM + manager

orchestra (2222 - 433\*1 - Timp. + 3 - Piano - String (10.8.7.6.4) + conductor

+ 2 orchestra stage managers + general manager

4. Vs. with full orchestra:

6 soloists + SI + RIM + manager

orchestra (3\*3\*3\*3\* - 84\*4\*2 - Timp. + 6 - Piano - Harpe - String (16.14.12.10.8\*) + conductor

+ 4 orchestra stage managers + general manager

5. Vs. on request:

6 soloists + SI + RIM + manager

## TECHNICAL ASPECTS / RIDER (Vs. 1):

---

Name of the performance:	<b>SAMĀ', LA LUMIÈRE EXILÉE (FR / Original title)</b> SAMĀ', THE EXILED LIGHT (EN) Copyright © 2023 by Les Éditions Musicales de La Salamandre
Duration of the performance:	ca. 75'00''
Stage :	- Dervish - Narrator (off), voice, percussions, accordion (keyboards) - Recording / sound design (sound engineer & RIM) - String quartet
Scenic space	- 1 space min. / 3m x 3m : dervish ( <i>black dance floor type</i> ) - 1 space min. / 2m x 8/9m for soloists ( <i>flexible</i> ) - 1 string quartet space
Rehearsals	requires two 4-hour service to take possession of the space ( <i>in 1 or 2 days</i> )
Lights / scenography	Lights set up: depending on the technical sheet of the place of performance ( <i>foreseen 2 days</i> ) - technical team provided on the ground ( <i>stage manager + lights</i> ) - <i>Lights' plan</i> provided according to the place of the performance
Sound	* Sound soloist « in » the stage orchestra (for sound design & RIM) ( <i>sound system similar to type Bose L1 B2 x 2/4 + stage returns</i> ) - consol - mics ( <i>type Sennheiser HSP 2 3-EW for the voices</i> ) - ears and amps - PA - micstands - 6 di - 26 xlr 5m - 6 xlr 20m - keyboard type Nord Stage NS4-88 or Bösendorfer Imperial / or Steinway - specific microphones for the drum Power for the stage : 16A - 4 chairs + 1 piano-type bench - 6 music stands (+ specific stand for iPad) with lights
Lodges	4 lodges (men /women/SE+RIM/dancer) (catering : see specific requests with production )

Total staff: 12 PAX (9 artists, 2 tech., 1 manager)

**Pierre THILLOY / Direction artistique & conception**

---

+33 608 538 113 / pierre.thilloy@gmail.com



Une production de l'Association XANADU / France

---



LA SALAMANDRE  
ÉDITIONS

Copyright / Édition Musicale de La Salamandre / France

---